

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

MARS 2020

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants

**Le grand Souverain Sacrificateur  
au milieu des chandeliers d'or**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Ezéchiël 9 ; Luc 2*

Dans chacune des sept Epîtres de l'Apocalypse, il est dit au début que le Seigneur parle à l'Eglise, et à la fin il y a chaque fois cet appel : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises* ». Qui parle donc : le Seigneur ou l'Esprit ? Quand il parle, c'est toujours l'Esprit. Par contre, quand moi je parle, ce n'est pas toujours l'Esprit ; c'est précisément le problème qui se pose avec nos paroles. Il faut que ce soit le Seigneur qui parle par l'Esprit en nous. « *Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Ecriture: J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons* » (2 Cor. 4 :13). Une telle manière de parler est en esprit. Paul était certain, quand il parlait, que cela venait de l'Esprit : « *Or j'estime que moi aussi j'ai l'Esprit de Dieu* » (1 Cor. 7:40b - Darby). Pour cela, apprenons aussi à purifier nos lèvres quand nous parlons dans la vie quotidienne. Si nous sommes tellement prompts à dire quelque chose dans toutes les situations nous ne serons pas en mesure de transmettre la parole de Dieu d'une manière claire, distincte et droite, parce que nous ne sommes pas capables de contrôler notre bouche. C'est un exercice important.

Plus encore qu'une bouche pour parler, nous avons besoin surtout d'oreilles qui entendent. Que puis-je dire, si je n'ai pas entendu ce que le Seigneur dit ? Les prophètes ont toujours écouté d'abord ce que Dieu disait avant de parler. Les sacrificateurs doivent avoir des oreilles exercées à entendre la voix du Seigneur. Dans la maison de Dieu, nous aimons qu'il nous parle ! Le Seigneur veut parler, mais il nous faut avoir des oreilles pour l'entendre.

*Ezéchiel 10 ; Luc 3*

Dans l'Apocalypse, le Seigneur parle d'une manière brève, vivante et il va directement au but. Les lettres adressées aux sept Eglises sont très courtes ! Paul a écrit six chapitres à l'Eglise à Ephèse, mais le Seigneur n'adresse que sept versets à la même Eglise dans l'Apocalypse. Nous voyons dans les sept Epîtres comment il reprend les Eglises dans son amour, parce qu'il veut les sauver. N'oublions pas la ceinture d'or sur sa poitrine : « *Je châtie tous ceux que j'aime* » (Apoc. 3:19). Le Seigneur ne châtie pas comme nous par dureté ou parce qu'il est en colère, comme une réaction contre quelque chose qui lui déplaît. Il châtie l'Eglise par amour, afin de nous guérir, de nous rétablir. Souvent nous ne savons que corriger et en plus, nous nous irritons. Le Seigneur n'a pas dit : « Pourquoi n'avez-vous pas d'oreilles ? » Le Seigneur ne nous force pas, il essaie de nous gagner. Il y a différentes manières d'aider les frères et sœurs dans l'Eglise. Si l'amour manque, nous pouvons dire tout ce qui est juste, mais nous ne pouvons aider personne dans l'Eglise. Avoir raison n'est pas suffisant. Peu importe quelle situation se présente, nous devons apprendre à tout traiter avec l'amour du Seigneur, afin que les saints soient gagnés et non perdus. Si nous voulons faire quelque chose dans l'Eglise, commençons par demander au Seigneur : « Prête-moi ta ceinture d'or, s'il te plaît ».

*Ezéchiel 11 ; Luc 4*

Nous avons tous besoin d'être repris dans l'Eglise, mais cela doit se faire par notre merveilleux Souverain Sacrificateur. Si nous l'entendons constamment nous parler, que nous lui parlons sans cesse et qu'il parle au travers de nous, quel sera le résultat ? L'Esprit et l'Epouse vont parler dans l'unité : « *Et l'Esprit et l'Epouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens* » (Apoc. 22:17). C'est un merveilleux résultat ! Si un couple ne cesse de se contredire, il n'est pas possible de parler dans l'unité. Quand l'Esprit dit oui, l'Epouse dit non ; le premier dit : « Viens », la seconde dit : « Pars » ; c'est terrible. Si le mari et la femme ne se contredisent pas, c'est la meilleure aide pour leurs enfants ; sinon ils vont bien savoir utiliser l'absence d'unité pour obtenir ce qu'ils veulent : « Tu dis non ? Je vais plutôt aller voir celui qui me dira oui ! » Le résultat, c'est la confusion dans la famille. Pour que l'Esprit et l'Epouse disent la même chose dans l'unité, cela ne va pas de soi. Ce n'est pas possible si nous n'apprenons pas à dire ce que l'Esprit dit dans l'Eglise. Cela paraît simple quand nous lisons ce verset superficiellement, mais ce n'est pas si évident. Si nous ne parlons pas en collaboration avec l'Esprit, si nous ne l'entendons même pas, comment aurons-nous la réalité d'Apocalypse 22:17. Nous avons besoin que le Seigneur nous parle en tout temps ; nous avons un Dieu qui parle !

*Ezéchiel 12 ; Luc 5*

Il est important que nous écoutions avec exactitude ce que le Seigneur nous dit. Quand nous parlons de ne suivre que lui, cela ne signifie pas que nous n'avons plus besoin de communion les uns avec les autres. Bien au contraire, la communion dans le Corps de Christ est très importante, car le Seigneur parle aussi par les membres du Corps. Nous voulons dire qu'en tant que l'Eglise nous ne devons pas suivre un homme. Nous suivons tous l'Agneau. Comme Jean, nous avons besoin de voir clairement celui qui marche au milieu des chandeliers. C'est lui que nous plaçons au-dessus de tous les autres. Si le Seigneur parle par quelqu'un, je dois l'écouter ; en revanche, cela ne signifie pas que je suis cette personne, car nous suivons l'Agneau. Il est très important que nous voyions cela aujourd'hui ; c'est ce que nous apprenons tous.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous devons voir ce que le Seigneur dit à ses Eglises. Sa Parole est permanente, elle n'est pas limitée par le temps. Ne pensons pas que le problème de fond de la papauté soit limité au catholicisme et que le pape ne soit qu'au Vatican. Le Seigneur œuvre, mais l'ennemi aussi, et nous sommes en plus impliqués dans cette œuvre. Ce n'est pas simple, car nous sommes très compliqués. Le fait que le Seigneur veuille bâtir son Eglise avec des personnes comme nous est un miracle, un mystère.

*Ezéchiel 13 ; Luc 6*

## **Ce qui offense le Roi-Sacrificateur et corrompt les Eglises**

D'une part, dans les trois premiers chapitres de l'Apocalypse nous voyons les chandeliers d'or et d'autre part nous devons voir aussi ce qui n'y a pas sa place. Si nous ne veillons pas, ces choses peuvent détruire l'Eglise, comme l'histoire nous le montre. Nous avons vu comment l'Eglise s'est rapidement dégradée, et comment au bout d'une longue période, est apparue l'époque de la Réforme. Mais cette restauration n'était pas encore complète. Nous ne devons pas nous arrêter en ce qui concerne l'œuvre de Dieu, mais continuer à avancer jusqu'au but. Le Seigneur a dit à l'Eglise à Sardes : « *Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu* » (Apoc. 3:2).

### **Abandonner le premier amour**

« *Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or* » (Apoc. 2:1). Voilà la condition normale de l'Eglise et des Eglises ! Si nous sommes dans sa main droite, nous ne faisons pas ce que nous voulons. Les anciens doivent être dans la main droite du Seigneur et se tenir sous sa Tête. Apprenons à obéir au Seigneur, à lui être soumis afin de faire tout ce qu'il veut. Rappelons-nous que le Seigneur seul est la Tête suprême donnée à l'Eglise. De plus, il n'est pas seulement la Tête de l'Eglise mais aussi celle de tout homme (1 Cor. 11:3). Cela signifie que nous devons tous lui être soumis, qu'il doit être la Tête aussi dans notre famille. Les anciens doivent être des étoiles dans sa main droite, afin de pouvoir montrer le chemin aux frères et sœurs, ainsi qu'aux nouveaux, étant capables de leur apprendre à suivre ce chemin de la vérité, comme des poteaux indicateurs. Tous ceux qui viennent dans l'Eglise doivent recevoir

l'aide nécessaire pour marcher sur le bon chemin. Alors nous serons vraiment des étoiles qui brillent, connaissant la vérité d'une manière vivante, capables de conduire les autres dans le bon chemin afin de les amener au Seigneur, de sorte qu'ils apprennent à le suivre.

*Ezéchiel 14 ; Luc 7*

Pierre était sans aucun doute un homme d'un caractère fort. Il n'était pas particulièrement doux et délicat. Paul avait aussi une nature très forte. Que le Seigneur soit loué pour de tels frères. Un seul règne dans l'Eglise : le Seigneur, notre Roi-Sacrificateur. Pierre écrit : *« Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire »* (1 Pie. 5 :1-4). Les anciens dans l'Eglise doivent être des modèles pour tous les frères et sœurs. Ils ne doivent rechercher aucun gain, que ce soit une position ou le désir d'être reconnus. C'est pourquoi Pierre dit : *« non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. »* Pierre était déjà âgé quand il a écrit cela, et il avait à coup sûr vécu beaucoup de choses et beaucoup appris. Il est magnifique que de telles paroles viennent précisément de lui. Ne passons pas à côté de la couronne ; mais souvenons-nous que nous ne la recevrons pas aujourd'hui, mais seulement quand le Seigneur reviendra.

*Ezéchiel 15 ; Luc 8*

Dans cette lettre à l'Eglise à Ephèse, nous voyons que cette Eglise avait beaucoup de qualités : son travail, sa persévérance, le fait qu'elle ne supportait pas les méchants et mettait les faux apôtres à l'épreuve, qu'elle ne s'était pas lassée et avait souffert à cause du nom du Seigneur. Dans toutes ces choses, elle avait la meilleure note. Mais comme nous le savons tous, dans toute formation, on ne peut pas se contenter de bien réussir dans les matières qui n'ont qu'un faible coefficient. Dans beaucoup de « matières », le Seigneur donne une excellente note à l'Eglise à Ephèse ; mais elle a échoué dans la « matière principale » : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* » (Apoc. 2 :4). Cela correspond à ce que Paul a écrit dans 1 Corinthiens 13 : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien* » (1 Cor. 13 :1-3). A quoi servent nos paroles et même nos prophéties, sans l'amour ? Les prophéties nous semblent avoir plus de valeur que les langues ; mais Paul dit que même si nous avons toute la connaissance, toute la foi au point que nous pouvons transporter des montagnes, sans l'amour, nous ne sommes rien. Si nous n'avons pas l'amour, le Seigneur nous donne une mauvaise note.

Si quelqu'un peut transporter des montagnes et que pourtant il ne peut pas aimer, la note que lui donnera le Seigneur sera la plus mauvaise. Ces trois premiers versets dans 1 Corinthiens 13 reflètent exactement ce que le Seigneur a dit à l'Eglise à Ephèse :

elle avait beaucoup de qualités, mais il lui a reproché d'avoir abandonné le premier amour. Le Seigneur n'a pas dit perdu, mais abandonné. Si je perds mes clés par accident, ce n'est pas la même chose que si je les jette à la poubelle parce que je ne veux pas rentrer chez moi. Frères et sœurs, si nous n'aimons plus autant le Seigneur qu'avant, nous le remarquerons. C'est notre propre responsabilité, et personne ne pourra dire : « C'est à cause de tel autre frère. » Non, l'amour est entre nous et le Seigneur.

*Ezéchiel 16 ; Luc 9*

Nous devons aimer le Seigneur, et l'aimer par-dessus tout ! Il doit être notre premier amour. Jésus n'a-t-il pas dit : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi* » (Mat. 10:37) ? Le premier commandement, c'est d'aimer le Seigneur de tout notre cœur (Mat. 22:37), de toute notre âme, et de toute notre pensée. Dieu demande cela, parce que lui seul est digne de notre premier amour. Si un autre amour entre en concurrence avec le Dieu vivant, réagissons. En effet, beaucoup de choses veulent nous détourner de notre amour à l'égard du Seigneur. Le meilleur amour de notre cœur appartient au Seigneur. Si nous avons cet amour, alors nous aimerons aussi de la bonne manière notre famille et les frères et sœurs. C'est ce premier amour que le Seigneur aimerait obtenir. Beaucoup de problèmes et de difficultés interviennent précisément parce que nous n'aimons plus le Seigneur avec la même intensité, de notre premier amour. Prenons donc le temps de nous arrêter pour nous demander : « *Ai-je déjà dans le passé aimé le Seigneur plus qu'aujourd'hui ?* » Avons-nous toujours notre premier amour ? Il est très important de voir que notre amour à l'égard du Seigneur est la chose principale dans l'Eglise. Que dit Paul ? « *L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie. Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli* » (1 Cor. 13:4-10).

*Ezéchiel 17 ; Luc 10*

Nous voyons ici que l'amour du Seigneur est la plus grande expression de la vie de Dieu, car Dieu lui-même est cet amour. La connaissance enfle, mais pas l'amour, car « *l'amour ne se vante point* ». Paul dit dans 1 Corinthiens 8:1 : « *La connaissance enfle, mais l'amour édifie.* » Quand l'amour, cet ingrédient essentiel, manque, toute notre connaissance est inutile et sera détruite, car tout ce qui est partiel sera aboli.

Il est merveilleux de lire les deux Epîtres de Pierre, qui sont l'expression de la maturité de la vie. « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu ; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* » (2 Pie. 1:3-4). Ces versets nous montrent que nous sommes tous qualifiés à présent pour gagner de l'or quotidiennement. « *A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété* » (v. 5-6). Ne nous arrêtons donc pas à la vertu, à l'endurance et à la piété. Il nous faut arriver à l'amour fraternel, et là nous voyons apparaître des boutons et des fleurs d'amandier ! Dieu veut voir la vie fleurir dans l'Eglise.

*Ezéchiël 18 ; Luc 11*

Au verset 7, nous parvenons à l'amour : « *A la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel l'amour* ». Si l'Eglise a abandonné son premier amour, à quoi sert-elle pour Dieu ? C'est la plus haute expression de l'Eglise. Le premier amour est extrêmement important pour le Seigneur. Si nous n'avons pas ce premier amour, le Seigneur nous adressera cette parole forte : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* » (Apoc. 2:4). Il lui fait des reproches parce qu'elle a abandonné son premier amour. « *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes* » (v. 5). L'Eglise à Ephèse s'est déjà dégradée à ce stade, alors même qu'elle a tant de bons points dans beaucoup de domaines. Toutes les œuvres qu'elle a pratiquées étaient bonnes ; elle avait enduré des souffrances pour le nom du Seigneur, éprouvé ceux qui se disaient apôtres, travaillé pour le Seigneur... Quelles œuvres Dieu pouvait-il encore attendre de plus ? N'était-ce pas suffisant ? Que sont donc les « *premières œuvres* » ? Beaucoup diront un jour : « *Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?* » (Mat. 7:22). Mais les premières œuvres, les meilleures œuvres sont les œuvres que nous faisons par amour pour le Seigneur. Il est évident qu'il faut prêcher l'Évangile en tout temps, « *en toute occasion favorable ou non* » ; faisons-le en communion avec le Seigneur et par amour pour lui.

*Ezéchiel 19 ; Luc 12*

Aujourd'hui, nous devons expérimenter l'amour fraternel, l'amour du Seigneur, qui est pur et cela nous épargnera beaucoup de problèmes. Sinon il nous arrivera ce que Paul a dit : « *Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres* » (Gal. 5:15). Où est alors l'expression de cette vie que nous avons tant appréciée ? Dans 1 Jean, nous voyons à la fois que cette vie est Dieu lui-même, que Dieu est lumière et que Dieu est amour. Quelle merveilleuse combinaison ! Le chandelier d'or est rempli de lumière, à cause de ses sept lampes, mais la lumière seule n'est pas suffisante ; Dieu n'est pas seulement lumière, il est aussi amour. Et en fin de compte, c'est l'amour qui bâtit l'Eglise et non la connaissance. L'amour édifie (1 Cor. 8:1), et le Corps s'édifie lui-même dans l'amour (Eph. 4:16). Cet amour, c'est l'amour de Dieu, car le nôtre n'est pas suffisant. Nous avons besoin de l'amour de Dieu pour bâtir l'Eglise. Si nous avons un tel amour, c'est vraiment merveilleux et cela nous guérit. C'est l'amour qui édifie.

*Ezéchiël 20 ; Luc 13*

## **1. Se détourner de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ**

L'œuvre maîtresse de Satan, c'est de tout faire pour nous détourner de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ. Le diable ne fait rien de nouveau, son but dans le jardin d'Eden était déjà de séduire Eve, qui est une image de l'Eglise, l'Epouse de Christ : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ* » (2 Cor. 11:2-3). Paul était jaloux d'une jalousie de Dieu. Il aimait tellement l'Eglise ! Présenter l'Eglise à Christ comme une vierge pure est une merveilleuse tâche, mais l'ennemi va tout utiliser – les petits problèmes dans l'Eglise, les choses du monde et de la religion – pour nous détourner du premier amour, de cette relation pure et simple avec le Seigneur. C'est son but constant, et il ne change pas.

## **2. Se détourner de l'arbre de la vie**

Il veut particulièrement nous entraîner loin de l'arbre de la vie. Si nous avons abandonné le premier amour, c'est le signe que nous avons quitté l'arbre de la vie pour manger à un autre arbre. Sinon le Seigneur n'aurait pas dit à l'Eglise à Ephèse : « *A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu* » (Apoc. 2:7). L'amour est un indicateur de la vie de Dieu. Si mon amour envers le Seigneur et envers les frères et sœurs diminue, à la fin je juge toutes choses. Si l'amour diminue, la vie diminue aussi ; si c'est le cas, ne nous étonnons pas de ne plus apprécier la vie !

*Ezéchiel 21 ; Luc 14*

### **3. Comme une femme qui quitte son mari**

Dans la Parole, aussi bien dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien, nous voyons que le peuple de Dieu a si souvent abandonné le Dieu vivant. Dieu n'a pas abandonné son peuple, c'est son peuple qui s'est éloigné de lui. Malgré toutes les œuvres de Dieu en sa faveur, il a souvent voulu suivre les voies des nations et adorer des idoles. Il est difficile de comprendre pourquoi ! Dans l'Ancien Testament, dans Osée, Jérémie, Esaïe, dans tous les livres des prophètes, Dieu se plaint et cherche à regagner son peuple, jusqu'à ce que cela ne soit plus possible. Dans les sept Epîtres, au fond, le Seigneur ne dit rien d'autre aux sept Eglises que ce qu'il disait déjà à son peuple autrefois. En effet, nous faisons la même chose que le peuple d'Israël. Finalement nous voyons dans Apocalypse 17 que celle qui devait être l'Epouse est devenue la grande prostituée. Dieu n'a jamais qualifié les nations idolâtres d'adultères ; mais à son propre peuple, il a dit : « *Adultères que vous êtes !* » (Jacques 4 :4). C'est à son peuple et non aux nations qu'il a dit : « *Car ton créateur est ton époux* » (Es. 54:5), mais ce peuple est allé après d'autres dieux.

*Ezéchiel 22 ; Luc 15*

#### **4. L'Eglise est l'Epouse de Christ - ne pas devenir une prostituée**

Si nous ne nous repentons pas, le résultat final, c'est que le chandelier sera ôté de sa place. C'est ce que l'histoire nous montre : tous les chandeliers ont effectivement disparu pour devenir une religion d'Etat. Cette Eglise merveilleuse qui devait être céleste est devenue romaine. Nous devons compatir avec le Seigneur. Notre amour pour le Seigneur doit continuer à brûler. N'abandonnons pas notre premier amour.

#### **5. Le mélange avec le monde**

Après l'abandon du premier amour, le deuxième danger est le monde. Il y a tant de choses qui veulent prendre notre cœur et font concurrence au Seigneur ! Dieu a créé la terre si belle mais il n'a pas établi le système du monde. Notre cœur doit être pour le Seigneur. Si nous avons le premier amour, le Seigneur gardera notre cœur de beaucoup de choses. Nous devons veiller sur notre cœur car le monde est dangereux. Le sport et l'exercice physique sont positifs, mais si ces choses s'emparent de notre cœur et que nous ne pouvons plus nous en passer ou si nous mêlons le sport à l'Eglise, faisons attention. L'Eglise est exclusivement le Corps de Christ, elle n'appartient pas à ce monde. Cela ne signifie pas que nous ne pratiquons pas de sport ; nous avons besoin de mouvement, c'est évident. Faites du sport pour votre santé physique mais prenez garde que cela ne devienne pas une partie de la vie de l'Eglise ; ce serait une mauvaise chose. Il nous faut reconnaître que le monde entier gît dans les mains du malin. C'est un piège. Nous sommes comme de petits oiseaux que l'ennemi veut capturer avec son filet comme un oiseleur.

*Ezéchiel 23 ; Luc 16*

Le Seigneur dit à l'Eglise à Pergame : « *Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan* » (Apoc. 2:13). Où est le trône de Satan ? Dans le monde. Paul appelle même le diable le « *dieu de ce siècle* » (2 Cor. 4:4). Il capture les hommes dont il a aveuglé les yeux avec le sport, la politique, la musique, l'économie, l'argent. Le dieu de ce siècle a aveuglé les yeux des gens de ce monde. Paul a dit que tout est permis mais que tout n'est pas utile, que tout n'édifie pas (1 Cor. 6:12; 10:23). Les choses du monde doivent rester pour nous précisément des choses et ne doivent pas prendre notre cœur, de crainte qu'elles ne nous corrompent à la fin. Nous ne sommes pas de ce monde ; n'y faisons pas notre demeure. Nous sommes des pèlerins sur cette terre (Héb. 11:13 ; 1 Pie. 2:11). Si l'Eglise demeure là où est le trône de Satan, qui règne ? Si le trône de Satan est là, cela signifie que nous sommes dans son domaine et sous son autorité, que nous le voulions ou non.

« *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* » (1 Jean 2:15). On ne peut pas dire : « J'aime Dieu à 50% et le monde à 50% ». Le monde acceptera ce compromis, mais pas notre Dieu. Est-ce que quelqu'un accepterait que sa femme lui dise : « Je te donne la moitié de mon amour, et l'autre moitié à un autre » ? Certainement pas. Jean dit clairement : « *Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* ». Dieu ne fait pas de compromis. Jacques va encore plus loin : « *Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu?* » (Jacq. 4:4). Cela ne veut pas dire que nous ne possédons rien, mais nous devons garder notre cœur pour le Seigneur. Il nous donnera tout ce dont nous avons besoin, et même au-delà de ce que nous demandons ou pensons.

Ce que le Seigneur recherche de notre part, c'est notre meilleur amour. Gardons notre cœur pour le Seigneur !

*Ezéchiel 24 ; Luc 17*

## **6. Les œuvres des Nicolaïtes**

Quand le Seigneur dit qu'il hait quelque chose, c'est une parole marquante. Il ne hait pas les hommes, il ne hait pas ceux qui pratiquent ces choses, mais il hait leurs œuvres, et nous faisons bien de les haïr aussi ; c'est un signe de bonne santé. « *Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaïtes, oeuvres que je hais aussi... De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes* » (Apoc. 2:6, 15). Que représentent donc les œuvres des Nicolaïtes ? En grec, nikaô signifie « régner, conquérir, dominer » ; laos signifie « le peuple, les gens normaux. » Nous sommes tous le peuple de Dieu et nous n'avons qu'un seul Maître, le Seigneur qui seul règne. Pourtant, nous voyons ici que dans l'Eglise à cette époque, certains cherchaient à dominer sur les autres. L'histoire nous montre que peu de temps après la mort de l'apôtre Jean, c'était effectivement devenu le cas. Ignace d'Antioche écrivait aux saints à Smyrne, leur disant qu'ils devaient honorer l'évêque comme s'il était le Seigneur. En fait, d'après la Parole, les « évêques » dans la Parole sont les anciens et il n'y en a jamais un seul. Oui, nous devons respecter les anciens, mais le respect est réciproque.

*Ezéchiel 25 ; Luc 18*

Nous avons des frères qui prennent la conduite, des anciens ; ils doivent être des bergers qui paissent le troupeau. Mais ils ne remplacent pas Christ, la Tête. Nous voyons comment avec le temps, ce principe de domination s'est installé jusqu'à constituer peu à peu un dogme ; toute une hiérarchie s'est instaurée, pour devenir finalement la papauté, de sorte qu'à la fin, tout le monde doit écouter le pape. Même les disciples ont discuté pour savoir qui était le plus grand parmi eux (Luc 9:46).

Nous aimons la communion, nous avons le désir d'entendre ce que l'Esprit dit ; nous mettons à l'épreuve ce qui est dit et nous disons Amen à ce qui vient du Seigneur. Dans la communion, nous reconnaissons ce que le Seigneur veut, et nous le pratiquons. Personne ne peut affirmer qu'il représente l'autorité de Christ et que toutes les Eglises doivent l'écouter ; le résultat serait le chaos. Aujourd'hui, il ne serait pas facile pour qui que ce soit de commencer à régner dans les Eglises. Veillons à tous respecter l'autorité du Seigneur et aimons tous les frères et sœurs.

Il est si bon d'aimer les saints ! Les frères dans les Eglises, les anciens, sont plutôt des esclaves. Ils servent les frères et sœurs. « *Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous* » (Marc 10:44).

*Ezéchiel 26 ; Luc 19*

Si quelqu'un a plus de vie, il doit servir comme un esclave et non exercer sa propre autorité. Plus quelqu'un veut exercer une autorité, plus il est clair qu'il n'en a pas. Si le Seigneur veut donner l'autorité à quelqu'un, celui-là n'a pas besoin de s'en prévaloir, car tous les saints le reconnaîtront. Quand Pierre s'est mal comporté et que tous, y compris Barnabas, l'ont suivi, entraînés par son hypocrisie, Paul heureusement ne l'a pas suivi ! Un Seul, dans l'Eglise, possède l'autorité ; lui seul règne, et nous devons tous apprendre à lui obéir.

Dans Hébreux 13, il est écrit d'une manière très claire qu'il y a des anciens dans l'Eglise : « *Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi* » (v. 7). Une conduite est nécessaire, pour éviter la confusion. Mais cela ne signifie pas que nous estimons les conducteurs plus que le Seigneur ou que nous les suivons plus que le Seigneur. Imitez leur foi. Si nous voyons un frère qui aime tellement le Seigneur, nous voulons aussi aimer le Seigneur. « *Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage* » (v. 17). Une telle attitude est simplement normale dans l'Eglise ! Ne dites donc pas non plus : « Vous, les anciens, n'avez rien à nous dire, nous ne suivons que l'Agneau », ce n'est certainement pas une bonne attitude. Le Seigneur doit vraiment nous conduire par son Esprit. Ceux qui conduisent ne règnent pas, tous les saints s'exercent à obéir à Christ qui est la Tête.

*Ezéchiel 27 ; Luc 20*

## 7. La doctrine de Balaam

La doctrine de Balaam est étroitement apparentée aux œuvres des Nicolaïtes. Balaam signifie « pas du peuple ». Il n'appartenait pas au peuple de Dieu, mais était un prophète issu des païens. C'est un prophète un peu spécial, pas un prophète normal. C'est un prophète, mais en même temps il est comme un étranger. *« Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Beor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris pour sa transgression: une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démence du prophète »* (2 Pie. 2:15-16). Qu'un âne parle avec une voix d'homme est un miracle ; mais le contexte n'était pas positif. Ce prophète avait été appelé par Balak pour prophétiser contre le peuple d'Israël. Balaam a demandé à Dieu s'il pouvait répondre à cette invitation – ce qu'il n'aurait pas dû faire. En tant que prophète, il aurait dû savoir qu'il n'avait rien à voir avec un roi païen qui voulait le payer pour prophétiser contre le peuple de Dieu. Ce prophète aurait dû répondre d'emblée : « Non, désolé, je n'ai rien à voir avec vous. » Mais cette offre était alléchante : beaucoup d'or, d'argent, ou d'autres choses... Aussi a-t-il demandé à Dieu : « Dois-je y aller ou non ? » et Dieu a répondu très clairement non. Balak a pensé que son offre était trop faible, aussi il a augmenté le gain promis ; Balaam a bien compris qu'il ne rencontrerait pas une deuxième fois une telle offre, aussi est-il retourné demander à Dieu s'il pouvait suivre les envoyés de Balak. Dieu avait déjà répondu non et c'était une réponse définitive. En chemin, l'âne a vu l'ange qui barrait la route, mais Balaam, le prophète, n'a rien vu ! L'âne a voulu éviter de partager le sort qui attendait Balaam, et il s'est détourné de la route ; Balaam s'est mis en colère contre son âne, et à sa grande surprise, l'âne s'est mis à parler en langue humaine. Après cette rencontre avec l'ange et parce que l'Esprit est venu sur lui, Balaam n'a pas pu maudire le peuple, mais l'a au contraire bé-

ni. Il devait tout de même faire quelque chose pour justifier son salaire aux yeux de Balak qui n'était évidemment pas content, aussi lui a-t-il donné un conseil sournois. Ce conseil, c'était d'entraîner le peuple d'Israël dans la débauche avec les filles du peuple de Moab ; Balaam savait que Dieu jugerait le mélange avec ces femmes et il savait aussi que ces femmes allaient attirer le peuple dans l'adoration des idoles. Voilà la doctrine de Balaam.

*Ezéchiel 28; Luc 21*

Dans le système hiérarchique, où on accomplit un ministère pour un salaire, on ne peut pas dire la vérité à ceux qui assurent le soutien financier, sinon on perd sa place. Cette pratique conduit au mélange. On ne peut pas servir les croyants avec la Parole de Dieu de cette manière. Le résultat ne sera jamais bon. Dans un système où est pratiquée la doctrine de Balaam, il y aura nécessairement beaucoup de confusion (Apoc. 2:14).

C'est ce que le Seigneur dit dans le livre de l'Apocalypse : « *Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche* » (Apoc. 2:14). Le Seigneur dit très clairement qu'il reproche à l'Eglise le fait d'avoir chez elle l'enseignement de Balaam.

Où trouver un groupe où tous les saints connaissent le Seigneur, l'expérimentent tous les jours et lisent eux-mêmes les Ecritures, où tous peuvent partager à la réunion ce qu'ils ont expérimenté durant leur vie quotidienne ? Le Seigneur veut un peuple où chacun est un sacrificateur qui le sert, dans beaucoup de services différents. Nous ne devons pas avoir parmi nous les œuvres des Nicolaïtes, ni la doctrine de Balaam. Nous voulons être édifiés ensemble dans l'amour ; nous voulons que tous les frères et sœurs cherchent le Seigneur jour après jour, se nourrissent de la Parole et grandissent dans la vie.

*Ezéchiël 29; Luc 22*

## 8. Jézabel

Jézabel est encore pire que Balaam. Le roi Achab avait épousé une femme païenne, Jézabel, dont le nom signifie « chasteté, chaste », mais qui était tout le contraire ! Son nom est très trompeur ; si on ne la connaît pas, on peut penser qu'elle est très bien, tout comme la grande Babylone, la prostituée dans Apocalypse 17, extérieurement parée d'or et de pierres précieuses et qui de loin paraît semblable à l'Épouse, à la Nouvelle Jérusalem. Mais cette ressemblance n'est qu'extérieure. Jézabel à Thyatire représente le système catholique romain et correspond à la femme de Matthieu 13 qui dissimule du levain dans les trois mesures de farine ; à la fin, toute la pâte lève. Si nous lisons l'histoire du Moyen-Âge, nous voyons ce que le catholicisme romain y a fait : au milieu des idoles et d'innombrables adultères, il s'est enivré du sang des saints. La description d'Apocalypse 17 est très forte. Si nous ne voulons pas accepter ce diagnostic du Seigneur, nous sommes vraiment aveugles.

*« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles »* (Apoc. 2:20). Jézabel est pire que Balaam. Les Nicolaïtes se développent pour devenir la doctrine de Balaam, et culminent dans la doctrine de Jézabel – une image du catholicisme romain, qui a exercé son influence depuis la fin du 6<sup>ème</sup> siècle jusqu'au temps de la Réforme.

Pourquoi le Seigneur utilise-t-il ce nom de Jézabel, une femme païenne de l'Ancien Testament ? C'est parce qu'elle s'oppose à l'Église, l'Épouse de Christ, la femme de l'Agneau. Dans l'Ancien Testament le peuple devait être une telle Épouse, et Dieu son Époux : *« Ton créateur est ton Époux »* (Es. 54:5). Très souvent, les prophètes ont écrit que le peuple était devenu une prostituée à cause de son idolâtrie. A la fin du Nouveau Testament, Jézabel re-

présente l'égarement du peuple de Dieu qui n'aime plus son Époux. « *A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau* » (Apoc. 2:24).

*Ezéchiel 30; Luc 23*

### **9. Passer pour être vivant et être mort**

« *Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort* » (Apoc. 3:1). L'Eglise doit être vivante, pleine de la vie du Seigneur. Beaucoup de personnes passent pour être vivantes. Evidemment, si nous avons cru en Jésus, nous sommes des chrétiens ; mais un chrétien doit être plein de la vie du Seigneur, et vivre en esprit. Alors que les croyants venaient de sortir de l'Eglise catholique au temps de la Réforme, il n'y avait pas encore tellement de vie. La vérité au sujet de la justification par la foi avait été restaurée et ils étaient sortis du système de la papauté, mais le Seigneur ne pouvait pas encore révéler pleinement la vie en esprit. Il n'est en effet pas si simple de manger chaque jour de l'arbre de la vie. Nous pouvons témoigner combien nous devons nous exercer pour expérimenter chaque jour cette vie.

« *Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu* » (v. 2). Beaucoup de ce qui avait été reconquis au début de la Réforme est finalement devenu un enseignement vide de réalité. Paul nous dit que la lettre tue ; c'est l'Esprit qui donne la vie (2 Cor. 3:6). La Parole de Dieu est pleine de vie, elle est Esprit ! Sardes n'était plus capable ni de fortifier la vie, ni même de garder en vie ce qui était près de mourir. Nous devons pouvoir soutenir et développer la vie.

*Ezéchiel 31; Luc 24*

Le Seigneur veut que nous achetions de lui des vêtements blancs (Apoc. 3:18) en apprenant à marcher en esprit dans notre vie quotidienne. Ils n'avaient pas de tels vêtements dans l'Eglise à Sardes. Ils demeuraient dans la tradition de ce qui avait vieilli (Héb. 8:13). La vie ne vient que par l'Esprit, car c'est l'Esprit qui donne la vie !

### **10. Devenir tiède - ni froid ni bouillant**

*« Ecris à l'ange de l'Eglise de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu: Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi » (Apoc. 3:14-19).* En tant que l'Eglise il nous faut être brûlants en esprit pour le Seigneur. La tiédeur n'est pas acceptable pour lui ; il ne veut pas d'une Eglise tiède. Soyons brûlants pour lui.

*Ezéchiel 32; Jean 1*

Si vous ne placez pas au réfrigérateur un plat que vous avez préparé pour le conserver, mais que vous le laissez exposé à température ambiante, en peu de temps il ne sera plus mangeable. L'Eglise doit réjouir le Seigneur ; elle doit être comme un amandier. Mais l'Eglise à Laodicée le fait vomir ! Quand le Seigneur voit un figuier, il en attend du fruit afin de le manger ; il a maudit l'arbre sur lequel il n'a pas trouvé de fruit et celui-ci a séché. Le Seigneur dit à l'Eglise à Laodicée : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* » (v. 20). Un de nos chants dit : « Viens, Bien-aimé, ton jardin fleurit déjà. » Le Seigneur voudrait récolter du fruit dans l'Eglise, mais à Laodicée (un nom qui signifie « les droits ou les opinions du peuple »), il n'y a rien dont il pourrait se réjouir. Il y a là seulement des opinions et de la connaissance, mais pas de réalité, et le Seigneur leur donne ce conseil : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (v. 18).

*Ezéchiel 33; Jean 2*

### **11. Un cœur endurci et qui refuse de se repentir**

*« Repens-toi... à moins que tu ne te repentes... Repens-toi donc... Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir... repens-toi... Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi » (Apoc. 2:5, 16, 21-22; 3:3, 19). Que notre cœur ne soit pas endurci ! Si nous entendons sa voix, ne nous endurcissons pas mais tournons-nous vers le Seigneur, repentons-nous et revenons à lui. « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Héb. 4:7).*

### **12. Le développement final - la grande Babylone**

L'aboutissement de toutes ces mauvaises choses dans les Eglises, c'est la grande Babylone dans Apocalypse 17 : *« Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre »* (v. 5). Elle représente une église qui est complètement mélangée aux choses du monde, pleine de ténèbres et puissante au milieu du monde, parfois plus puissante même que les rois.

Même si nous préférons parler du premier amour pour le Seigneur, il est nécessaire pour nous de connaître les points négatifs qui sont mentionnés dans Apocalypse 2 et 3, et cela afin de ne pas répéter les mêmes fautes.

*Ezéchiel 34; Jean 3*

Le Seigneur est venu pour nous donner la vie en abondance. L'Eglise à Sardes avait seulement la réputation d'être vivante. Si nous sommes morts, alors il nous faut faire comme si nous étions vivants, et par conséquent nous introduisons des méthodes terrestres et mondaines : un groupe de rock pour attirer les jeunes. Si nous pouvons peut-être faire semblant devant les gens, nous ne pouvons pas faire semblant d'être vivants devant le Seigneur. S'il dit que nous sommes morts, nous devons admettre que c'est bien le cas.

Le résultat, c'est que malgré toutes les richesses terrestres, l'Eglise est tiède. De quoi nous glorifions-nous ? Des richesses de Christ. L'Eglise catholique romaine et l'Eglise orthodoxe sont peut-être les organisations les plus riches du monde ; mais le Seigneur veut-il que nous ayons de telles richesses ? Quel genre de richesses avons-nous dans l'Eglise ? Vivons-nous Christ ? Avons-nous de l'or purifié par le feu ? Marchons-nous en vêtements blancs ? *« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies »* (Apoc. 3:18). Si nous n'avons pas de collyre pour oindre nos yeux, nous ne voyons même pas que nous sommes pauvres ; au contraire, nous nous croyons riches. Le Seigneur veut la réalité, une marche dans la justice de Dieu, en Jésus-Christ. Paul dit : *« Pour moi, vivre c'est Christ »* (Phil. 1:21).

*Ezéchiel 35; Jean 4*

### **13. Manger de l'arbre de vie et de la manne cachée**

Si nous ne mangeons pas de l'arbre de la vie, comment pourrions-nous vaincre ? Son œuvre de rédemption nous a ouvert à nouveau le chemin de l'arbre de la vie que l'humanité avait perdu. Le Seigneur est la vie, et il est venu pour nous donner la vie : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive* » (Jean 7:37).

« *A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie* » (Apoc. 2:7). Le Seigneur nous offre donc finalement en récompense ce qui devrait être normal pour tous les saints, afin que nous apprenions à l'apprécier. Où trouver aujourd'hui la Parole vivante qui nous transforme, qui fortifie la vie intérieure, qui nous nourrit ? Elle est devenue difficile à se procurer. C'est maintenant la part de ceux qui veulent vraiment de la nourriture vivante.

C'est le premier aspect de la récompense : la nourriture vivante et céleste, boire de l'eau de la vie, manger de l'arbre de la vie. Le Seigneur conduit les vainqueurs au fleuve d'eau de la vie, il les amène à manger de la manne cachée.

*Ezéchiel 36; Jean 5*

#### **14. Une porte ouverte que personne ne peut fermer**

Comment faire pour annoncer l'Évangile ? Que faisons-nous ? Nous avons besoin de celui qui a la clé de David, et qui doit nous accorder une porte ouverte pour la Parole dans toutes les Églises. Pour nous, nous avons besoin des richesses de la vie et de la Parole, nous avons besoin de la puissance du Seigneur, de son autorité, d'une porte ouverte pour sa Parole. Nous avons besoin d'une porte ouverte, de jeunes brûlants pour le Seigneur, de pierres vivantes, d'hommes fidèles capables d'en enseigner d'autres. Partout, le Seigneur ouvrait la porte devant les apôtres, et il confirmait leur parole, parce qu'il les avait envoyés. Le Seigneur a envoyé des hommes frapper à la porte de Corneille ! Le Seigneur devait aussi préparer Pierre, lui donner une vision spéciale, afin de traiter son arrière-plan judaïque. Quand vous sortez annoncer l'Évangile, il va placer devant vous des personnes qui vont ouvrir leur cœur.

Si nous aimons le Seigneur, si nous avons entre nous ce même amour fraternel que l'Église à Philadelphie, si au lieu de nous disputer nous avons l'amour du Seigneur et sommes bâtis ensemble dans l'unité, si nous mangeons de l'arbre de la vie, ne croyez-vous pas que le Seigneur va nous donner une porte ouverte ? Puisqu'il a la clé de David, ne croyez-vous pas qu'il va l'utiliser ? Cette clé doit être utilisée ; sinon, à quoi sert-elle ?

*Ezéchiel 37; Jean 6*

Prions pour que jusqu'au retour du Seigneur, les Eglises aient beaucoup de portes ouvertes devant elles. « Seigneur, donne-nous une porte ouverte pour ta Parole, dans les écoles, à l'université, parmi nos voisins, dans notre parenté ! » Si nous ne venons pas à notre Souverain Sacrificateur qui a la clé de David, si le fait qu'il l'utilise ou non nous laisse indifférents, si nous ne lui demandons même pas de nous donner une porte ouverte, tout en nous efforçant nous-mêmes d'en ouvrir, nous aurons beaucoup de problèmes. Que ce soit plutôt le Seigneur qui ouvre les portes ; c'est lui qui a la clé, et c'est pour ses intérêts. Lui, il peut conduire dans l'Eglise des pierres vivantes qui puissent être édifiées ensemble : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44).

Rappelez-vous que le Seigneur ne donne cette porte ouverte qu'à l'Eglise à Philadelphie, pas à Laodicée ni à Sardes. C'est à Philadelphie qu'il se révèle comme celui qui a la clé de David. Si nous sommes édifiés ensemble dans l'unité, si nous aimons les frères et sœurs, si nous nous réjouissons de la vie et avons le premier amour envers le Seigneur, il va nous donner une porte ouverte.

*Ezéchiel 38; Jean 7*

### **15. Une colonne dans la maison de Dieu**

*« Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau »* (Apoc. 3:12). Toutes ces choses ne sont pas seulement une récompense pour l'avenir, mais une réalité que nous devons avoir aujourd'hui. Nous avons besoin aujourd'hui de frères et sœurs mûrs dans la vie, solides, capables de soutenir la vie de l'Eglise, fortifiés dans leur esprit, qui ne soient pas emportés à droite et à gauche, qui soient des colonnes dans la maison de Dieu.

Le Seigneur doit écrire par son Esprit sur les tables de chair de notre cœur (2 Cor. 3:3). Dieu veut écrire quelque chose de sa nature dans notre être par son Esprit. Le nom du Père et le nom de la Nouvelle Jérusalem, Sion, doivent être écrits dans notre cœur, afin de pouvoir être lus par tous les hommes. Ce qui est écrit est fait pour être lu. Si nous portons ces trois noms sur notre front – le nom de Dieu, le nom nouveau du Seigneur et le nom de l'Eglise – c'est merveilleux. Si quelqu'un prétend qu'il est seulement pour Christ et non pour l'Eglise, il lui manque un des noms ; ce n'est pas complet, pas parfait.

*Ezéchiel 39; Jean 8*

## **16. L'étoile du matin et la délivrance de l'heure de l'épreuve**

« *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations... Et je lui donnerai l'étoile du matin* » (Apoc. 2:26, 28). Cela décrit la venue du Seigneur comme un voleur dans la nuit. Dans Apocalypse 22, le Seigneur Jésus dit qu'il est lui-même l'étoile du matin : « *Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin* » (v. 16). Avant que le soleil se lève, tôt le matin, c'est le moment où apparaît l'étoile la plus brillante, l'étoile du matin, pendant que tous dorment encore. Il faut donc veiller et la chercher, anticiper ce moment. Mais si tout le monde dort, si personne ne se préoccupe de cela, personne non plus ne verra l'étoile du matin. Ainsi, seuls ceux qui se sont préparés la verront. Le Seigneur a dit qu'il viendrait comme un voleur pendant la nuit, pendant que tout le monde dort. A ceux qui sont vigilants et réveillés, ceux qui ne dorment pas mais qui attendent sa venue, le Seigneur donnera l'étoile du matin - ils seront enlevés. Cela signifie aussi que les autres, la majorité, ne verront pas l'étoile du matin.

Maintenant, la question est la suivante : pouvons-nous savoir si nous recevrons l'étoile du matin ? Dans quel autre livre est-il parlé de l'étoile du matin ? « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs; sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière* » (2 Pie. 1:19-20). Aujourd'hui, si nous prêtons attention à la parole du Seigneur, si nous écoutons le Seigneur parler dans notre cœur, si nous le laissons briller en nous, alors nous remarquerons que la

Parole brille de plus en plus clairement dans notre cœur, comme l'étoile du matin qui se lève. Nous recevrons ainsi de plus en plus de lumière dans notre vie quotidienne. C'est un signe que nous sommes en train de nous préparer pour la venue de l'étoile du matin qui va apparaître juste avant l'ouverture du sixième sceau.